

SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD

OTTAWA, 13/12/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON DECEMBER 13, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU

OTTAWA, 13/12/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 13 DÉCEMBRE 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

BENNETT JONES VERCHERE, ET AL. v. WESTERN CANADIAN SHOPPING CENTRES INC., ET AL.
(Alta.) (Civil) (By Leave) (27138)

**APPEAL DISMISSED, CROSS-APPEAL ALLOWED, REASONS TO FOLLOW /
POURVOI REJETÉ, POURVOI INCIDENT ACCUEILLI, MOTIFS À SUIVRE**

The oral judgment will be available within 48 hours at / Le jugement oral sera disponible dans les 48 heures à:

<http://www.scc-csc.gc.ca>

27138 BENNETT JONES VERCHERE ET AL v. WESTERN CANADIAN SHOPPING CENTRES INC. ET AL and WESTERN CANADIAN SHOPPING CENTRES INC. ET AL v. BENNETT JONES VERCHERE ET AL

Procedural law - Civil procedure - Representative action - Fiduciary duty - Appropriate test for determining whether a representative action has been properly constituted - Whether the Courts below erred in failing to consider properly the uncontroverted evidence of the Appellants which suggests that numerous different classes of Plaintiffs exist or that necessitates individual claims by such Plaintiffs - Whether the Courts below erred in leaving the appropriateness of the representative action to be determined by the Trial Judge - Whether issues regarding limitation of actions are relevant - Whether the Defendants in the Representative Action have the right to full oral and documentary discovery of each of the 231 Investors who claim to be represented by the Representative Plaintiffs.

The Respondents and Cross-Appellants ("Respondents") are 231 foreign investors who lost money through investments under an immigration investment regime created by the federal government. On April 26, 1993 an amended statement of claim was issued indicating that two of the investors would sue on behalf of the 229 other investors in the form of a representative action.

The Appellants, who are individuals, partnerships and corporations, are the defendants in the representative action. They are being sued because of their participation in the sale of debentures in Western Canadian Shopping Centres Inc. (WCSC), a company that was incorporated to provide an avenue for investment in real estate in Saskatchewan as part of the federal immigration investment regime. On May 15, 1990, notice was given that WCSC would be investing in a gold mine in Northern Saskatchewan. On December 1, 1990, a decision was made to pool all of the debentures issued up to that point and invest those funds in the gold mine. On December 30, 1991, it became apparent that the investment in the gold mine had gone bad and that the money had not been properly secured. It was alleged that in dealing with the debenture funds, the Appellants breached their fiduciary duty to the investors by pooling the debentures and by squandering the pooled fund on an improperly secured investment.

The Appellants applied unsuccessfully for an order in the Court of Queen's Bench to strike the representative action. Their appeal was dismissed but the Respondents (including the represented Respondents) were ordered to afford all Appellants documentary and oral discovery.

Origin of the case:

Alberta

File No.: 27138

Judgment of the Court of Appeal: December 11, 1998

Counsel: Barry R. Crump for the Appellant Royal Trust
Havelock B. Madill Q.C. for the Appellants Engdahl, MacNeill, Billingsley,
Henderson
Patrick J. Peacock Q.C. for the Appellant Ryer
J. Robert Black for the Appellant Gummer
Rick D. Davidson for the Appellants Ernst & Young, Lundell
David C. Bishop for the Appellants Bennett Jones Verchere and Schulhauser
Robert B. White Q.C. for the Appellant Arthur Anderson & Co.
Hervé H. Durocher for the Respondents/ Appellants on Cross Appeal

27138 BENNETT JONES VERCHERE ET AL c. WESTERN CANADIAN SHOPPING CENTRES INC. ET AL et WESTERN CANADIAN SHOPPING CENTRES INC. ET AL c. BENNETT JONES VERCHERE ET AL

Droit procédural – Procédure civile – Recours collectif – Obligation de fiduciaire – Critère qui permet de décider si un recours collectif a été valablement institué – Les cours d’instance inférieure ont-elles commis une erreur en ne tenant pas suffisamment compte des éléments de preuve non contredits des appelants, qui indiquent qu’il y a diverses catégories de demandeurs ou que les demandeurs visés par ces catégories doivent intenter des recours individuels? – Les cours d’instance inférieure ont-elles commis une erreur en laissant au juge de première instance le soin de se prononcer sur le caractère approprié du recours collectif? – Les questions relatives à la prescription des actions sont-elles pertinentes? – Les défendeurs dans le recours collectif ont-ils droit à un interrogatoire au préalable complet et à la communication de tous les documents de chacun des 231 investisseurs qui soutiennent faire partie du recours collectif par voie de représentation?

Les intimés et appelants dans le pourvoi incident (les « intimés ») sont 231 investisseurs étrangers qui ont perdu de l’argent en raison d’investissements effectués dans le cadre d’un régime d’investissements mis sur pied par le gouvernement fédéral à l’intention des immigrants. Le 26 avril 1993, on a produit une déclaration modifiée selon laquelle deux des investisseurs allaient intenter un recours collectif au nom des 229 autres investisseurs.

Les appelants, qui sont des particuliers, des sociétés de personnes et des sociétés par actions, sont les défendeurs dans ce recours collectif. Ils sont poursuivis en justice en raison de leur participation à la vente de débentures de Western Canadian Shopping Centres Inc. (WCSC), une compagnie constituée en personne morale dans le but d’effectuer des investissements immobiliers en Saskatchewan dans le cadre du régime fédéral d’investissements à l’intention des immigrants. Le 15 mai 1990, on a donné un avis selon lequel WCSC allait investir dans une mine d’or située dans le Nord de la Saskatchewan. Le 1^{er} décembre 1990, il a été décidé que toutes les débentures émises jusqu’à cette date devaient être mises en commun et investies dans la mine d’or. Le 30 décembre 1991, il est devenu clair que l’investissement dans la mine d’or s’était avéré un mauvais investissement et que des garanties suffisantes n’avaient pas été prises concernant les sommes investies. Il a été allégué qu’en traitant les sommes reçues sous forme de débentures, les appelants avaient manqué à leur obligation de fiduciaires envers les investisseurs en mettant les débentures en commun et en gaspillant les fonds ainsi mis en commun en les investissant sans garanties suffisantes.

Les appelants ont demandé sans succès à la Cour du Banc de la Reine de rendre une ordonnance pour annuler le recours collectif. Leur appel a été rejeté, mais les intimés (y compris ceux qui le sont par voie de représentation) ont reçu l’ordre de communiquer au préalable les documents à tous les appelants et de se soumettre à un interrogatoire préalable.

Origine : Alberta

N° du greffe : 27138

Arrêt de la Cour d’appel : le 11 décembre 1998

Avocats :

Barry R. Crump pour l'appelant Royal Trust
Havelock B. Madill, c.r., pour les appelants Engdahl,
MacNeill, Billingsley, Henderson
Patrick J. Peacock, c.r., pour l'appelant Ryer
J. Robert Black pour l'appelant Gummer
Rick D. Davidson pour les appelants Ernst & Young, Lundell
David C. Bishop pour les appelants Bennett Jones Verchere et Schulhauser
Robert B. White, c.r., pour l'appelant Arthur Anderson & Co.
Hervé H. Durocher pour les défendeurs/appelants dans pourvoi incident
